

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 7 (1964)

Heft: 1

Artikel: Les manuscrits à miniatures de la "Biblioteca Central" de Barcelone (ancienne "Biblioteca de Catalunya")

Autor: Bohigas, Pere

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES MANUSCRITS À MINIATURES
DE LA «BIBLIOTECA CENTRAL» DE BARCELONE
(ANCIENNE «BIBLIOTECA DE CATALUNYA»)

Les manuscrits enluminés d'origine catalane se trouvent aujourd'hui assez disséminés, surtout les chefs-d'œuvre. Les deux manuscrits les plus remarquables de l'époque romane, la *Bible* de Sant Pere de Roda et la *Bible* de Ripoll sont à la Bibliothèque Nationale de Paris et à la Vaticane. Les *Leges palatinae* de Majorque se trouvent à Bruxelles. Le *Decretum* de Gratien et le *Psautier anglo-catalan*, les deux en rapport très étroit avec l'atelier du Maître de Saint-Marc, sont l'un au Musée Britannique et l'autre à la Bibliothèque Nationale. Celle-ci a reçu avec le légat Rothschild le magnifique *Bréviaire* de Martin I^{er}, roi d'Aragon, et le Musée Britannique possède le précieux manuscrit de la traduction catalane du *Breviari d'Amor* de Matfré Ermengaud, jadis à la collection H. Yates Thompson. Nous pourrions continuer la liste. Ces exemples choisis entre les meilleurs, prouvent jusqu'à quel point l'émigration d'anciens manuscrits catalans enluminés a été considérable au cours des siècles. L'histoire de la miniature catalane resterait très incomplète sans l'inclusion de beaucoup de livres à peintures qui sont à l'étranger, et on sait bien à quel point cette histoire s'est enrichie avec l'identification ou l'étude de quelques grands monuments de la miniature catalane dans les dernières années¹.

Cette émigration n'a pas eu une compen-

sation équivalente par l'achat en Catalogne de grandes pièces d'autres pays. La bibliophilie catalane s'est attachée principalement aux livres du pays en premier lieu, et ensuite aux livres espagnols. L'achat de livres étrangers a été plus rare. Cependant on en a acheté parfois, et grâce à la générosité de collectionneurs tels que Bonsoms, Toda et Espona, l'ancienne «Biblioteca de Catalunya» compte aujourd'hui non seulement la plus riche collection de livres catalans de toutes sortes qui existe, mais aussi un fonds très choisi de grands livres espagnols, et moins nombreux, mais non de moindre prix, de livres d'autres pays.

La «Biblioteca de Catalunya» fut fondée en 1907 par l'«Institut d'Estudis Catalans», qui venait d'être créé à Barcelone. L'«Institut» dans ses premières années n'avait d'autres activités que les sciences historiques, et sa bibliothèque, qui n'était encore publique, ne visait qu'à fournir à ses membres les livres nécessaires pour leur travail, et en même temps à empêcher la sortie de livres catalans anciens ou précieux à l'étranger. Quant au premier but, on vit bientôt qu'il fallait l'élargir: Barcelone n'avait aucune bibliothèque de travail efficace, et il fallait en créer une. Pour combler ce besoin la «Biblioteca de Catalunya» fut transformée en bibliothèque générale et ouverte au public en 1914. La «Biblioteca de Cata-

* Monsieur Bohigas est Conservateur des Départements de Manuscrits et Réserve à la Biblioteca Central, Barcelone.

¹ Je pense particulièrement à l'étude de W. Meiss, «Italian Style in Catalonia and a Fourteenth Century Catalan Workshop» (The Journal of the Walters Art Gallery, IV, 1941,

45-87). Qu'on compare aussi l'étude de Domínguez Bordona, qui précède son «Catálogo» de l'«Exposición de Códices miniados españoles», Madrid 1929, avec celui du même auteur complété par J. Ainaud dans «Ars Hispaniae», XVIII, et on se rendra compte du chemin parcouru dans le dernier quart de siècle.

lunya », qui, au cours de 1964 accomplit sa cinquantième année (avec le nom officiel de «Biblioteca Central» qu'elle porte depuis 1939), devint bientôt la première bibliothèque de travail de l'Espagne et aujourd'hui est encore une des meilleures en dépit de ses difficultés financières. Quant au second but, celui de sauvegarder ce qu'on pouvait encore racheter de l'ancien trésor bibliographique des pays catalans, sa réussite fut complète. On mit beaucoup de zèle et beaucoup d'amour à cette besogne, mais la bonne fortune s'y mit aussi de sa part. Qui aurait pu dire en 1907 que la bibliothèque créée par l'«Institut d'Estudis Catalans» serait, vingt ans après, la plus riche collection de manuscrits littéraires en langue catalane? Il est extraordinaire qu'une bibliothèque de fondation récente, qui n'a pas pu profiter des confiscations de l'Etat, ait pu réunir un fonds si considérable de manuscrits littéraires en langue catalane en si peu de temps et lorsque l'enlèvement des fonds ecclésiastiques était déjà accompli. On doit cette réussite à quelques grands achats de l'«Institut d'Estudis Catalans» dans les premières années de son existence, et ensuite à la générosité de ses amis. Sans leurs dons la Bibliothèque ne serait pas parvenue à son éclat actuel.

Je me propose de donner, dans ces notes, une idée d'ensemble des manuscrits enluminés de l'ancienne «Biblioteca de Catalunya», l'actuelle «Biblioteca Central». Je veux d'abord avancer un jugement sur l'ensemble. En ce qui concerne l'enluminure catalane, elle ne possède pas de pièces aussi considérables que d'autres bibliothèques du pays. Sans quitter la ville de Barcelone, je pense aux Archives de la Couronne d'Aragon où on trouve les restes de l'ancienne

bibliothèque de l'abbaye de Ripoll et celle de l'abbaye de Sant Cugat del Vallès, les deux très riches en manuscrits de l'époque romane. Le fonds de Sant Cugat del Vallès possède aussi le *Missel* copié vers 1402 par Joan Melec et un *Missale parvum* de la même époque qu'on peut ranger parmi les monuments de la miniature gothique les plus remarquables de l'Europe. La Cathédrale de Barcelone possède le *Missel* de Sainte Eulalie, commencé après le 8 mars 1403, estimé comme le chef-d'œuvre de la miniature catalane. Par contre, les bibliothèques de Barcelone sont pauvres en miniatures étrangères. La «Biblioteca Central», sans être riche à cet égard, a une petite collection de *Livres d'Heures* d'origine française, flamande, italienne et anglaise, unique à Barcelone.

A la fin de 1963, la «Biblioteca Central» avait en catalogue 1950 manuscrits, dont 108 avec enluminures de valeur très différente. Il y en a d'intéressants et même de premier ordre, et d'autres qui n'ont que des bordures et initiales à pinceau ou avec de l'or, entièrement banales. Les plus anciens, en très petit nombre, sont de la fin des XI^e et XII^e siècles. Parmi ceux-ci les plus remarquables sont le ms. 548, collection d'Homilies de Rémige d'Auxerre, *Super Matheum*, copié au sud de l'Italie, lequel avait appartenu à la bibliothèque Dalmases², et le ms. 1845, jadis à la collection Espona, lequel contient un choix de poèmes d'Horace³. Sa lettre est du commencement

² J. Villar, «L'Expositio Remigii super Matheum en el Cod. 548 de la Biblioteca de Catalunya» (Homenatge a Antoni Rubió i Lluch, III, 1936, 264-81) (Estudis Universitaris Catalans, XVI).

³ Bohigas, «La Ilustración y la Decoración del libro manuscrito en Cataluña. Período románico», Barcelona 1960, 99-100.

LÉGENDES POUR LES QUATRE PAGES SUIVANTES

1 Ms. 1845, f. 6: Odes d'Horace, premier livre, XII^e siècle.

2 Ms. 74: Ascension du Christ, grande miniature dans les Capitols de la confraria de Santa Maria de Betlem, antérieur à 1429.

3 Ms. 343: Francesc Eiximensis: De natura angelical (1418): l'auteur en prière devant la Vierge.

4 Ms. 657: Liber collationum de Cassien de Mar-seille, copié en 1432 par Jean Font. Bordure du premier traité.



E C
 E D I
 O &
 decu
 St
 pulu
 Colle
 meta
 L uitata rotis: palmaq; nobilis
 T errarū dominos euehit ad deos
 H unc si nobiliū turba q̄ritauo
 C ertat ē geminis tollere honorib
 I llū. si p̄po condidit horreo
 Q' c̄qd de libicis uerrit² areis.
 G audentē patrios findere sarculo
 A gros. attalicis conditionib; S.





Epistola sancti castoris apertensis epi. ad
dominum Cassinū massiliensem
abb. item.



Quintus inchoa huius
 anglo. Li. decemto.
 itip p oia memo am
 m. lio. illius. decore
 pollente. p. l. l. l. l. l.
 cassano. Cantor. mi

de degenatū pupillina que possimū
fuerit: nullū. Rationabili
pater in rationabilibz et elingūibz
prologū fomenti subueniunt: qz
et si non equa omibz moderatio ē
prossa humanitate uigere deprehi
ditur: restat tunc ut his cu subac
ta probatur: subiegit emolumentū

76 etiam ei possumus oīo. qz nō
volumus est nosse certare. qz deo
ei sui iactantia. etne. qui ei que po
tiora capiebat. fuerit minime
Ambigat. Quia nūq. sic eret

gemone premendi namque opib;
licendi quib; alior discepto subio
gatur. Et si aliquem no presump
sit transire in suamib; dnm ne
cessum nro; ipse sit innoxie i

distra inanis moderatioribus dis
putant. Nobis vero per totum finale
pennantia quousque pugnare voluit.
Et ergo hinc per qua possumus can
tate precorominus. copia ac in causa

ta eademque et id est promissum super
nobis fulgentis. et quibus prom
issa creantur. sub quibus possit in
et membra accipere. nos nosphi
tes et misericordie pater accipit.

quidam per hunc modum dicuntur: quod
et tunc etiam tunc etiam tunc etiam
quodammodo etiam tunc etiam tunc etiam
quodammodo etiam tunc etiam tunc etiam

[illegible]

Incipiunt instituta cenobiorum,
eodem aetate Cassiano massiliensi
Abbate.



terius instrumentum narrat
istoria sapientissimi
salomonem post accepti
omnis prudentiam
sapentiaq multitudine

et latitudine cordis quasi arena in
numerabile. ita ut dñi testimonio
nullus ei similis reus. reus reponitur
eritisse. neq; post eū iurecturus esse
dicatur. illud magnifici dñs templi

trinitate sapientie. Alimexne regis i
 dicitur. iudiciu populi. Qui nullo no
 le. Iam filio mulieris induc. quicquid
 diuina sapientia fugiente precluz
 templo vni. nell. Lignis nullo meliora

nonnullis eius ac dispositione perficitur.
 Siergo ille amicus regis sic sublimis
 principatus et felici generis nobi-
 lissimus excellensq; praesens illi
 dicitur. Dumtaxat in primis qd dicitur



du XII^e siècle. En face du premier livre des Odes (f. 6) il y a une grande capitale avec deux hommes qui assujettissent un bouc et un chien (fig. 1). La scène a lieu dans un bois, évoqué par deux arbres schématisés dont les souches s'entrelacent. La deuxième miniature, en tête de l'*Art poétique*, représente le monstre décrit par Horace au commencement du poème. Les deux miniatures sont peintes à la gouache avec prépondérance de bleu, carmin, jaune et sienne. En tête des autres poèmes il y a de petites lettres enluminées, quelques-unes avec figures humaines. Parmi les plus intéressantes au point de vue iconographique, je citerai celle du f. 10v., Mercure avec costume du Moyen Âge et ailes, et celle du f. 20v., la déesse Fortune. Sur cinq feuillets préliminaires en écriture plus petite nous voyons des extraits de conciles et d'ouvrages de Saints Pères et deux notes avec les titres suivants: *In provinciis gallicanis quae civitates sunt metropolitanae* (f. 4v.) et *Genealogia regum francorum* (f. 5v.). Est-ce que ces notes permettent de se demander si ce manuscrit a été copié en France⁴? D'ailleurs l'écriture du manuscrit ne diffère pas de celle de la Catalogne à la même époque et il faut se rappeler aussi que l'Eglise de la Catalogne fut suffragante de Narbonne jusqu'à la reconquête de Tarragone en 1117, et que les documents en Catalogne furent datés selon les ans des rois de France jusqu'en 1185. En vue de ces faits je me demande si ce manuscrit ne peut pas avoir été fait en Catalogne.

Du commencement du XII^e siècle il nous faut sauter au XIV^e siècle, en pleine période gothique. De ce siècle et du suivant la «Biblioteca Central» possède un assez grand nombre de manuscrits enluminés. Nous en citerons quelques-uns soit pour leur originalité, soit pour leur intérêt historique, entre

autres le *Psautier* du patriarche Jean d'Aragon, (ms. 1759) in folio, avec grande bordure au commencement du volume et six grandes capitales enluminées en tête des principales divisions. Ce livre est l'œuvre d'un excellent calligraphe et d'un bon enlumineur. Les couleurs sont très pures. Mais outre ces mérites assez communs, le livre nous offre, dans la première page enluminée, les armes du patriarche, mort le 19 août 1334. Le manuscrit, donc, est antérieur à cette date, et le plus ancien que nous connaissons avec ce type d'enluminure, typiquement catalan.

Dans le volume de *Privilegis* de la Chartreuse de La Vall de Crist à Valence (ms. 947), il y a trois miniatures avec les figures de son fondateur Pierre IV d'Aragon et de ses enfants Jean I^{er} et Martin I^{er}. Les souscriptions autographes avec les signes d'un secrétaire et de deux écrivains de la chancellerie royale agissant comme témoins, datées à Valence le 17 mars 1404, nous révèlent la date de la copie et de l'enluminure de ce manuscrit. Les deux grandes initiales de la première page remplissent entièrement une marge et partie de la caisse d'écriture. La première initiale est décorative avec *putti*, feuilles et fleurs. Dans la seconde nous voyons le roi Pierre assis sur son trône. Les deux initiales de l'intérieur du volume, plus petites, représentent les rois Jean I^{er} et Martin I^{er}. Les figures humaines sont toujours peintes en gris et le trône en violet. Les costumes sont en couleurs diverses. Cette décoration d'allure bien catalane est assez originale aussi bien par la couleur que par le dessin.

Ce manuscrit nous amène à Valence où furent composés aussi les *Capítols de la confraria de Santa Maria de Betlem* (ms. 74), dont la grande miniature, qui remplit une page entière, ainsi que la bordure et les initiales enluminées au cours du texte, peuvent être datées avant 1429, première date annotée dans les additions ajoutées par une seconde main. Ce manuscrit est le produit du même atelier qui nous a laissé d'autres œuvres très

⁴ Cette origine avec un point d'interrogation est assignée au ms. 1845 par J. A[inaud], dans «El Arte Románico. Exposición organizada por el Gobierno español bajo los auspicios del Consejo de Europa. Catálogo», Barcelona y Santiago de Compostela 1961, p. 56, n° 85.

remarquables: le *Liber instrumentorum* et un *Bréviaire* de la cathédrale de Valence⁵, le *Communiloquium* de Johannes Gallensis de la Biblioteca Nazionale de Palermo⁶, et le *Livre d'Heures*, Eg. 2653, du Musée Britannique⁷. Ce dernier est œuvre tardive de l'atelier, puisqu'il ne peut pas être antérieur au 29 juin de 1455, date de la canonisation de saint Vicent Férrer, que nous trouvons dans son calendrier. Le chanoine Sanchis Sivera⁸ avait attribué le *Liber instrumentorum* à Domingo Crespi; on a pensé aussi à Domingo Adzuara. Je crois avoir démontré que ces attributions ne sont pas valables, et puisqu'on ne peut pas les documenter, je préfère grouper ces livres sous l'attribution plus impersonnelle du Maître du *Liber instrumentorum*⁹. La miniature des *Capitols de la confraria de Santa Maria de Betlem* (fig. 2) représente l'Ascension du Christ. Elle mesure 147 × 115 mm, sans la bordure qui l'entoure. Le Seigneur entouré de quatre chérubins rouges est au-dessus d'une frange de ciel bleue et blanche, sur un fond de mosaïque bleu, carmin et or. On voit les apôtres groupés au-dessous. Les costumes en rose, violet, jaune, rouge et bleu font une excellente combinaison. Le cadre de la composition est vert.

Les deux manuscrits qui suivent sont des échantillons de la miniature catalane de la première moitié du XV^e siècle. Le premier (ms. 343), *De natura angelical*, de Francesc Eiximenis, fut copié en 1418. Il est sur papier. En première page il a une frise, où nous voyons l'auteur en prière devant la Vierge entourée d'anges, qui montre l'en-

fant sur ses genoux (fig. 3). Il s'agit d'un dessin en noir et quelque peu de rouge avec touches de jaune. Une main grossière l'a abîmé avec ses touches en noir. L'œuvre est naïve, mais elle ne manque pas de charme, et surtout elle a l'intérêt de se rattacher de près à d'autres ouvrages catalans de la même époque ou quelque peu antérieurs, comme le *Breviari d'Amor* de la collection H. Yates Thompson, un des chefs-d'œuvre de notre miniature, et le *Llibre vermell* de l'Abbaye de Montserrat, qu'on copiait en 1400.

Le manuscrit 657 qui contient les *Instituta coenobiorum* et le *Liber collationum* de Cassien de Marseille, fut copié en 1432 par Joan Font, curé de Riudoms au Camp de Tarragone, un excellent calligraphe en lettre gothique de forme. Ce manuscrit a deux belles bordures en tête de chacun des traités, et initiales enluminées à la façon française au commencement des livres. La figure 4 reproduit la bordure du premier traité. La page mesure 315 × 220 mm. Cette bordure est un bel exemple d'enluminure catalane de la première moitié du XV^e siècle, fidèle encore à la tradition gothique. Les couleurs avec ses contrastes de carmin, bleu et or vifs, et rose, jaune et gris pâles, est d'un excellent effet. Au bord inférieur on voit les armes de Dalmau de Mur – or sur champ de gueules – et dans le texte deux initiales miniaturées: l'une avec l'effigie de Dalmau de Mur en costume d'évêque, blanc, rose, et jaune pâle sur fond bleu, et l'autre avec celle de l'auteur, en habit monastique noir sur mosaïque or et bleu.

L'influence italienne est visible dans l'art catalan dès la première moitié du XIV^e siècle. Le type de décoration de livres que j'appelle catalan, n'est que l'adaptation du type d'enluminure italienne que les livres juridiques bolognais répandirent partout. L'influence italienne fut considérable après qu'Alfonse V, roi d'Aragon, se fût emparé du trône de Naples en 1438. Un exemple curieux de cette influence nous offre *Lo libre dels fets e dits del rey Alfonso*, d'Antonio Beccadelli Panormitano, en version catalane du

⁵ Domínguez Bordona, «Manuscritos con Pinturas», II, n^{os} 1927 et 1873.

⁶ Angela Daneu Lattanzi, «Un manoscritto miniato da artisti valenzani nel primo quarto del sec. XV», Firenze, Olschki.

⁷ «Catalogue of Additions to the Manuscripts in the British Museum in the Years M.DCCC.LXXXII–M.DCCC.LXXX.VII», p. 375.

⁸ «Pintores medievales en Valencia», Valencia 1930, p. 29.

⁹ Dans le deuxième volume, chapitre VI, note 2, de mon ouvrage cité plus haut, sous presse.

chanoine de Valence Jordi Centelles (ms. 1715). Une miniature de page entière nous montre le roi assis sur le trône et discutant, entouré de sa cour. Les figures de cette intéressante peinture ont une variété de visage et d'expression, loin des types figés et toujours répétés de bien des enlumineurs du Moyen Age, et elles nous rappellent la peinture italienne de la première renaissance.

Parmi les manuscrits humanistiques de la Biblioteca Central aucun n'est comparable au *Thesaurus adversus hereticos* de Cyrille d'Alexandrie (ms. 562). La première page a une belle bordure enluminée avec les armes royales d'Aragon à la partie supérieure et celles de Naples au bas (fig. 5). Il n'y a pas de doute, donc, qu'il fut copié pour Alfonse le Magnanime, roi d'Aragon et Naples, mort en 1458. J. Rubió a écrit l'histoire de ce manuscrit¹⁰. En 1460 il appartenait à Jaume March, seigneur du château d'Eramprunyà, à 20 km de Barcelone. On ignore comment il parvint en possession de Pablo Ignacio de Dalmases vers la fin du XVII^e ou au commencement du XVIII^e siècle. Il entra à la Biblioteca de Catalunya en 1916 avec l'achat de la Bibliothèque Dalmases. Ce manuscrit est une splendide pièce d'écriture humanistique. Dans le premier feuillet, outre la bordure, il y a une jolie initiale qui représente l'auteur dans son cabinet d'étude. Les couleurs vives des livres qu'on voit dans un rayon, et de la mosaïque d'une partie du fond, l'ocre du mobilier et de la chambre, les vêtements de l'auteur en blanc et violet et les couleurs douces du paysage à l'extérieur, font un charmant ensemble.

Le ms. 448, *Opera* de Salluste, fut copié en 1472 par Pere Miquel Carbonell, secrétaire du roi. Il a une page avec les bords entièrement enluminés et une autre page partiellement enluminée au commencement

de chacune des œuvres de Salluste. Ce travail n'est que correcte, mais il est un exemple de la parfaite assimilation de l'écriture et de l'enluminure humanistiques en Catalogne par certains copistes et enlumineurs catalans de la seconde moitié du XV^e siècle.

Je finis ces notes avec une brève relation des *Livres d'Heures* de la Biblioteca Central qui sont plus remarquables au point de vue de la miniature. Tous ont été faits hors d'Espagne, et exception faite du ms. 853, acheté par la Bibliothèque en 1923, le reste vint en 1959 avec le légat Espona. Les mesures des pages sont données en millimètres.

Ms. 853. *Livre d'Heures du Nord de la France*. Seconde moitié du XV^e siècle. Calendrier romain. Peinture de l'Annonciation, de la grandeur de la page au f. 23. Pages avec bords entièrement enluminés et grandes miniatures aux ff. 13 (Saint Jean l'Evangéliste), 17v. (Pietà), 38 (Visite de la Sainte Vierge à Sainte Elisabeth), 47 (Nativité de Jésus), 50 (Annonce de la bonne nouvelle aux bergers), 52v. (Epiphanie), 55 (Circoncision), 57v. (Fuite en Egypte), 62 (Couronnement de la Vierge), 65 (Crucifixion), 67v. (Pentecôte), 70 (Roi David) et 82 (Résurrection de Lazare). Petites miniatures aux ff. 14, 15 et 16v. (Les Evangélistes Luc, Mathieu et Marc), 84 (La Mort), 103 (Saint Jean Baptiste), 103v. (Saint Jean l'Evangéliste), 104 (Saint Pierre et Saint Paul), 104v. (Saint Jacques), 105 (Saint Christophe), 106 (Saint Sébastien), 107 (Saint Antoine ermite), 107v. (Sainte Anne), 108 (Sainte Marguerite), 109v. (Sainte Barbe). Dans ces miniatures abondent le paysage et les jardins avec beaucoup de verdure. Les édifices nous ramènent au nord de la France. Les figures montrent la trace de l'influence franco-flamande. La figure 6 reproduit le f. 50. Couleurs du naturel. Robes des bergers: pourpre et or. L'ange entouré d'un nimbe doré. Initiales à l'intérieur des psaumes et des prières en bleu et pourpre. Mesures: 197 × 130.

Ms. 1848. *Livre d'Heures du nord de la France*. XV^e siècle. Au calendrier, les saints

¹⁰ «Sobre la cultura en la Corona de Aragón en la primera mitad del siglo XV» (IV Congreso de Historia de la Corona de Aragón, Palma de Mallorca 1955).

Audegonne, Denis, Souplis, Victor, Ernoul, Rienle, Quintin, Germain, Luptoul, Thibaud, Martial, Vaast, Géry, Esmandre, Mene, Fiacre, Omer, Rémy, Légier, Machut, Egmont, Caudre, Bertoul, Ladre, etc. Bordures enluminées et grandes miniatures aux ff. 3 (Crucifixion), 20v. (Pentecôte), 25v. (Annonciation), 36 (Visite de la Sainte Vierge à Sainte Elisabeth), 47 (Nativité), 51v. (L'Annonce aux bergers), 56 (Epiphanie), 60 (Circoncision), 64v. (La fuite en Egypte), 71v. (Massacre des Innocents), 81 (Le roi David) et 97 v. (Jésus ressuscite un mort). Grand nombre d'initiales dorées sur fonds bleu et rose. La figure 7 reproduit le f. 64v: paysage vert avec quelques arbres, une petite colline couleur de terre, et ciel bleu crépusculaire aux étoiles dorées. Habit de la Sainte Vierge: bleu foncé; de Saint Joseph: violet et bleu. Il porte un sac rouge. Mesures: 210 × 135.

Ms. 1849. *Livres d'Heures de la région du Hainaut* (?). XV^e siècle (fin). Au calendrier, les saints Blave, Vaast, Légier, Lievin, Machut, Ladre, etc. A la fin, prière de Sainte Waldrud. Séries de trois ou quatre miniatures par page avec scènes de la vie des saints aux fff. 14v.-16v., et avec scènes de la vie du Christ au ff. 20-20v. Grandes miniatures et bordures aux ff. 21 (Crucifixion), 27 (Pentecôte), 37 (Annonciation), 98 (Le roi David), 125 (Jésus ressuscite un mort). Il y a des frises aux marges des ff. 49, 60v., 74, 78, 81v., 85 et 92. La figure 8 reproduit le f. 37. Costume de l'ange: gris, avec du bleu, vert et orange aux ailes; habit de la Vierge: bleu foncé avec de l'or; mur

gris, pavé jaune; loggia dorée. Autres couleurs: pourpre et vert. La beauté des couleurs de ce livre est remarquable. Mesures: 177 × 130.

Ms. 1850. *Livre d'Heures de la région de Paris*. Au calendrier et en lettres d'or, les saints Nicolas, Ives, Martin, Laurent, Louis roi de France, Denis, Clément, Catherine et Andry. A la fin du f. 25v. on lit: «Lan de grace mil quatre cens et vn furent faites ces heures par Colin le Besc.» Prières en français au commencement et à la fin. Deux prières à Saint Denis (ff. 190-194v.) et une prière à Sainte Geneviève (f. 197-198) sont en vers. Bordures et grandes miniatures aux ff. 1v. (Enterrement du Christ), 2 (Assomption de la Sainte Vierge), 23 (Sainte Vierge), 26v. (Les quatre Evangélistes: fig. 9bis)¹¹, 32 (Annonciation), 53v. (La Sainte Vierge et Sainte Elisabeth), 64 (Naissance de la Vierge), 70 (Annonce de la bonne nouvelle), 74v. (Epiphanie), 78v. (Circoncision), 83 (Fuite en Egypte), 99 (La Vierge et le Père éternel), 96 (Le roi David), 114v. (La sainte Croix), 122v. (Pentecôte), 129 (Résurrection), 172 (Bain de l'enfant Jésus), 177v. (Ange qui pleurent la mort de Jésus), 181 (La Sainte Vierge enfant), 183 (Les trois Maries), 184 (Saint Michel), 187 (Saint Sébastien), 188v. (Saint Christophe), 195 (Saint Claude), 197 (Sainte Geneviève). A partir du f. 183 les miniatures semblent d'une seconde main moins bonne que la première. Celle-ci atteste un enlumineur de tout pre-

¹¹ Reproduite dans «Inventario de la Colección de libros donada por D. Santiago Espona y Brunet», Barcelona 1960, lám. 2.

LÉGENDES POUR LES HUIT PAGES SUIVANTES

5 Ms. 562: *Thesaurus adversus hereticos* de Cyrille d'Alexandrie (ant. à 1458). Première page.

6 Ms. 853: *Livre d'heures du nord de la France*, seconde moitié du XV^e siècle. Annonce de la bonne nouvelle aux bergers (fol. 50).

7 Ms. 1848: *Livre d'heures du nord de la France*, XV^e siècle. La fuite en Egypte (fol. 64v).

8 Ms. 1849: *Livre d'heures de la région du Hainaut* (?), fin du XV^e siècle. L'Annonciation à la Ste Vierge (fol. 37).

9 Ms. 1850: *Livre d'heures de la région de Paris*, 1400. La Ste Vierge monte au ciel (fol. 2).

9^{bis} Même manuscrit: les quatre Evangélistes (fol. 26v).

10 Ms. 1852: *Livre d'heures de la région de Flandre*, fin du XV^e siècle. L'Enfer (fol. 26v).

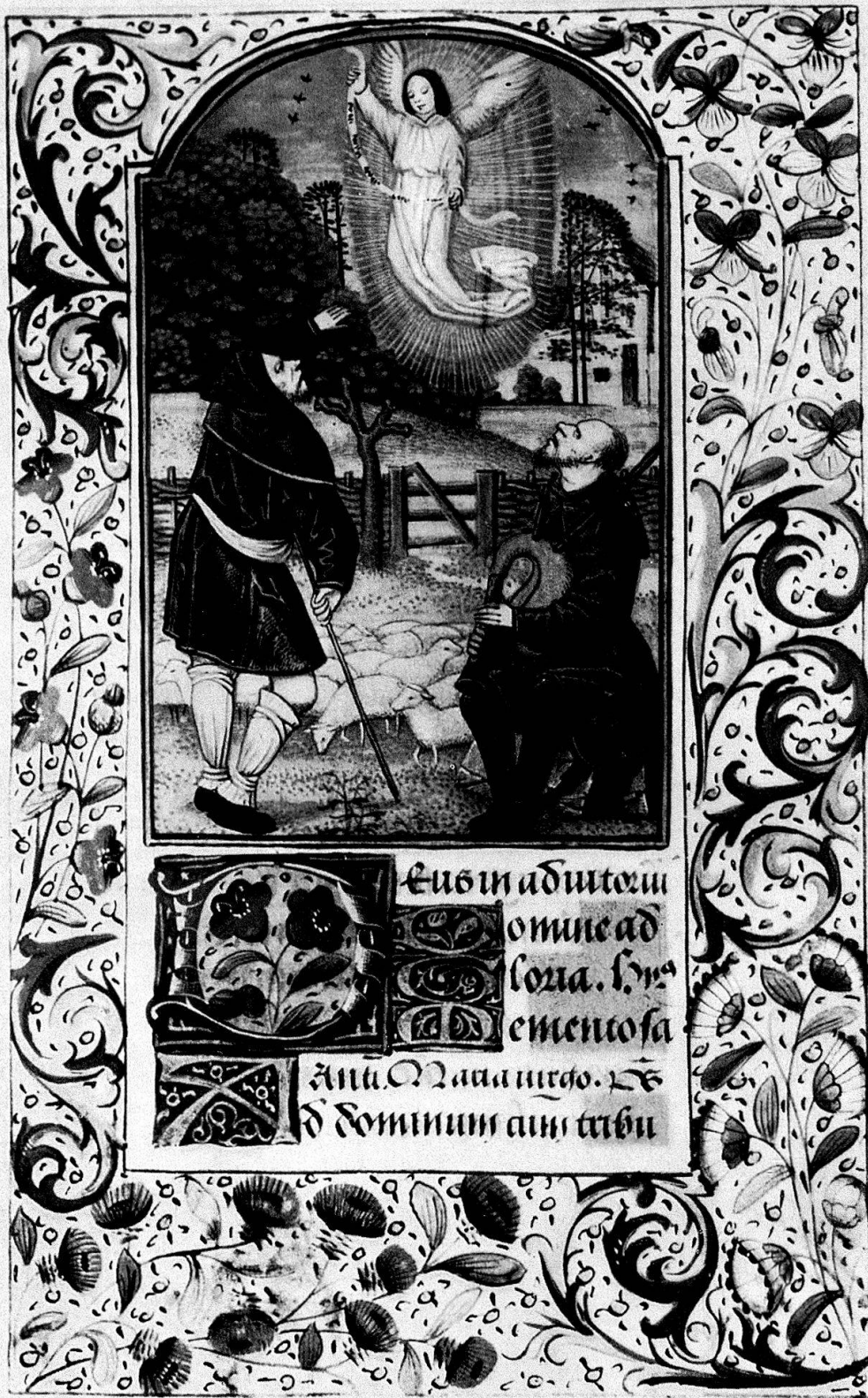
10^{bis} Même manuscrit n° 1852: la Ste Vierge (fol. 77v).

11 Ms. 1854: *Livre d'heures anglais*, XIV^e-XV^e siècles. Chemin du Calvaire (fol. 49v.-50).



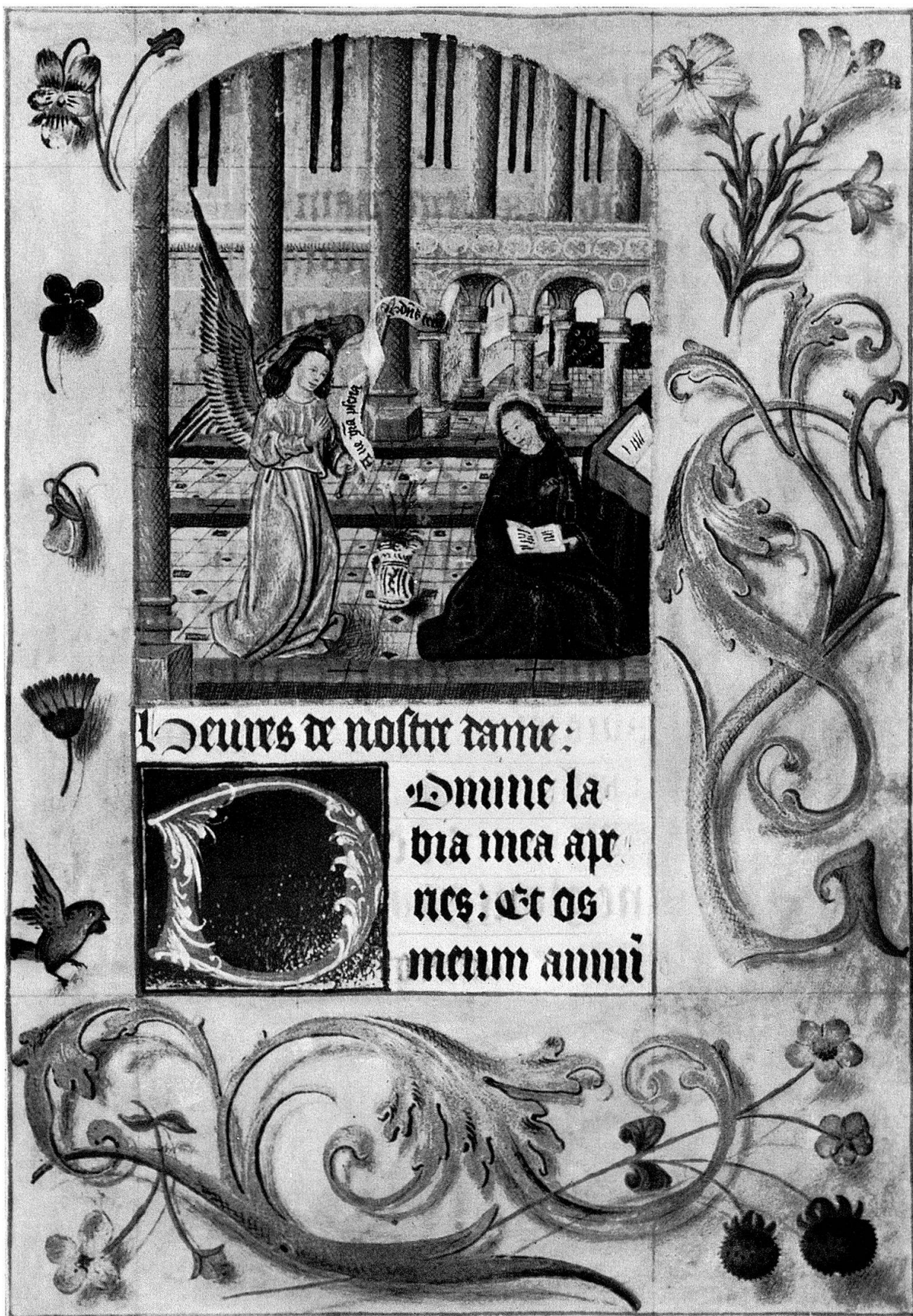
E A T I Cyrilli thesauros. agre
 co sermone in launum Serenitatis
 tue iussu traduxi. Alfonso Rexem
 elyre. traductosque tuo noi atq; tu
 te se dediciui. Est autem liber ad
 uersus anum et eunomium cete
 rosque hereticos qui in unigeniti
 filii dei et spiritum sanctum furo
 re concitati multa consenserunt.
 O iudibus non simplices modo
 sed etiam peritiores auctoritate i
 scripturarum ad suam impietate
 contrabebant. Nam cum multa
 inueniantur in scripturis uel humano more quod aliter loqui non
 possumus. dicta de deo uel filio dei non ut deo sed ut homini. ac in
 modum omnia illi diligenter collecta. ueritati catholice uel ut uenit
 dicam capiti suo et suorum inuocabant. Non enim potuerunt quis
 per totum fere tertiarum orbem scripta sua lingua graeca que tunc la
 tissime patebat. diffidissent quicq; efficere. Nam ueritas eisdem arti
 bus acerrime se per cyrilium defendit. Omnes enim scripture au
 ctoritates quibus illorum perfidia ueritatem oppugnabat. cyrilus proue
 nitate facere in his libris aperuit. et libros fidei ueros appellauit thesauros.
 Deinde q; prudentissime in multa uolumina transscriptos per omnes orie
 tis ecclesias transmisit. Et cum singulorum scripture locorum quibus i
 illi nitentur distinde copiose dilucide expositiones. et quasi oracu
 la legentur. omnis hereticorum peruersitas euersa uacuet. Hi diuini li
 bri et uere thesauri fidei catholice modo facti latini tuo iussu sunt. i
 Q uare deus mea quidem sententia significare uoluit sicut per uirtu
 sancissimum uerbisolum atq; scriptis defensum tunc ueritas fuit. Ita
 nunc per Maestatem precipue tuam armis et gladio posse defendi.
 Neq; id iam coniectura. sed uersum rationibus asseritur. Idem eni
 sunt hostes. eadem ferme impietas. Nemo enim est qui nesciat machi
 metitarum perfidiam in filij et spiritus sancti auctoritate uacare. Quia
 quidem insaniam iura machinamentum in omnia potensissimi puri
 ueritatem conantur euertant gladio confirmare. Sicut ergo eadem im
 pietas quando aduersus ueritatem uerbis atq; scriptis agebat. scriptis



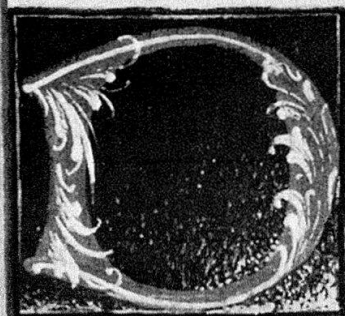




Ad uesperas.
Eus in adiutoriu
meum intre
de. Domine ad
adiuuandum me festina. **Glo**

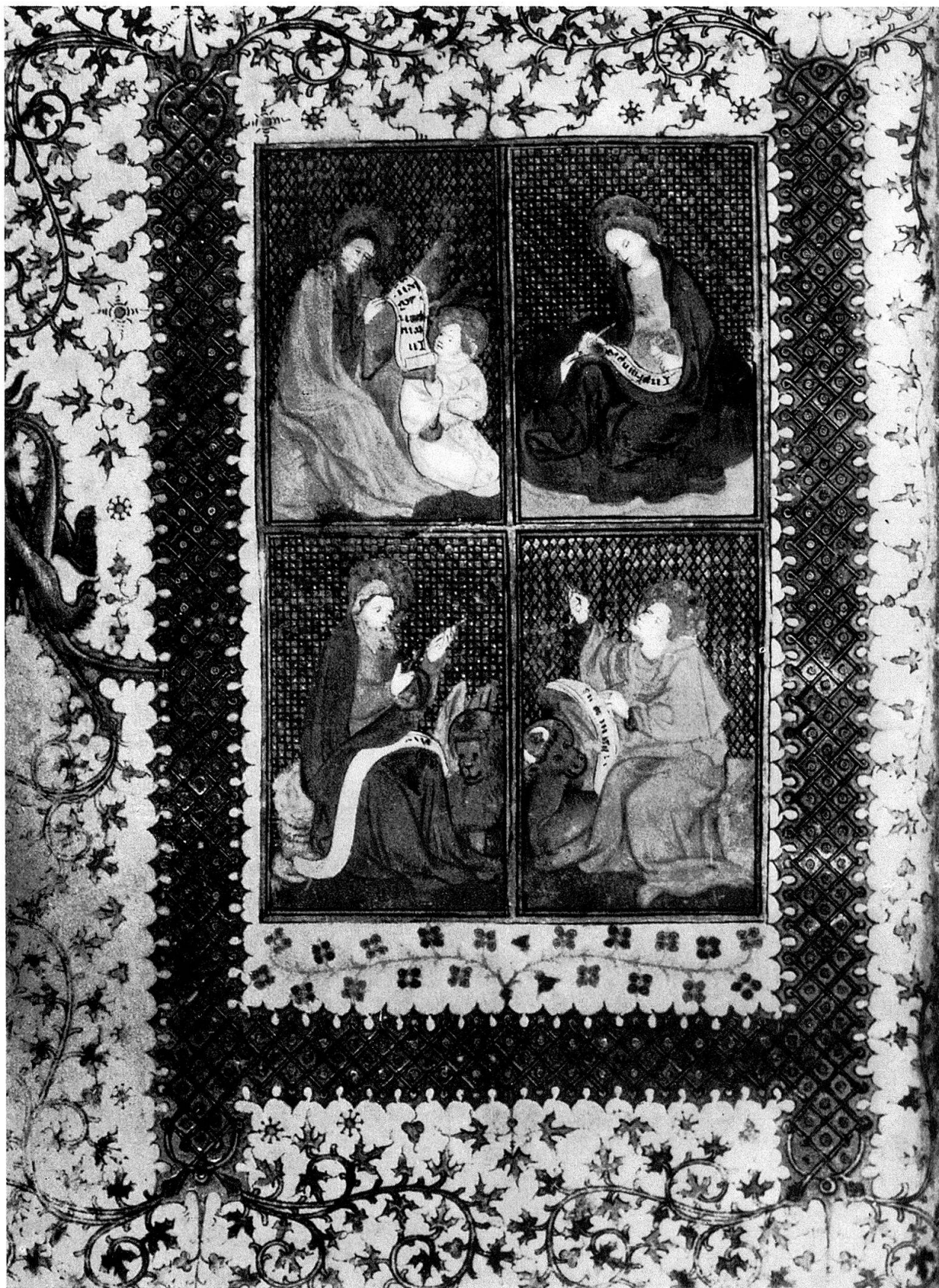


Deures de nostre dame:



Dnunc la
bia mea ap
ries: Et os
meum annui









mier ordre. La richesse du décor n'amoin-drit pas la valeur ni l'élégante simplicité des figures, très bien dessinées. Les couleurs sont bien combinées et variées. La figure 9 reproduit le f. 2. La Vierge entouré de ciel bleu et de rayons dorés et escortée par des chérubins rouges, monte au ciel. Sur la terre verte les apôtres en costumes bleu, gris, carmin, vert et rouge. Mesures: 158 × 117.

Ms. 1851. *Livre d'Heures du nord de la France*. XIV^e siècle (2^e moitié). Au calendrier et en rouge, les saints Grégoire, Denis, Nicolas, Ives, Eloy, Martin, Louis roi de France, Loup, Gilles, Clément, Catherine et Andry. A la fin, prières en français et, par une seconde main, deux prières en provençal. Grandes miniatures et bords enluminés aux ff. 15 (Annonciation), 64 (Le Christ en majesté), 82 (Crucifixion), 87v. (Office de défunts), 101v. (La sainte Vierge et l'enfant Jésus), 106v. (Pantocrator. Réplique du f. 64), 111 (La Vierge et l'enfant. Réplique du f. 101v.), 116 (Pantocrator. Réplique des ff. 101v. et 111). Grandes et petites initiales enluminées et décoration des marges. Art français. Mesures: 150 × 110.

Ms. 1852. *Livre d'Heures de la région de Flandre*. Fin du XV^e siècle. Au calendrier et en rouge, Saint Bavon. En noir, les saints Hubert, Gildard, et Médard, Godeleve et Bertin, etc. Miniatures remplissant toute la page aux ff. 13 (Le Christ bénissant)¹², 26v. (L'Enfer), 37v. (Pentecôte), 47v. (Toussaint), 58v. (Le saint Sacrement), 77v. (La Sainte Vierge), 88v. (L'Annonciation), 168v. (Le roi David), 186v. (Résurrection de Lazare). En face de ces pages, au commencement des offices, pages avec bordures complètes. Petites miniatures aux ff. 113, 117, 120v., 123v., 127, 132v., 137, etc., au nombre de 31. Les miniatures semblent appartenir à deux mains différentes. Celles des ff. 13, 26v., 77v. et 88v. rappellent la peinture de Memling. Nous reproduisons

comme figures 10 et 10bis les miniatures des ff. 26v. et 77v. La première a prédominance de gris et rouge clair et est œuvre de beaucoup de fantaisie; dans la deuxième dominant le bleu foncé de la robe de la Vierge, le vert du paysage, le bleu clair du ciel et le rouge du fond. Cette page est un petit chef-d'œuvre. Mesures: 115 × 85.

Ms. 1853. *Livre d'Heures à l'usage de Rome, fait en Italie*. Fin du XV^e siècle. Au calendrier et en rouge: saints Agnès, Agathe, Grégoire, Benoît, Zenobe, Marguerite, Marie de Neiges, Laurent mr. avec octave, Bernard, dédicacion de la basilique de St-Michel, saints Jérôme, François, Placide et comp., Reparée et comp., Denis et comp., dédicacion de la basilique du Sauveur, Saint Martin Ev., dédicacion de la basilique de St-Pierre et St-Paul, saints Cécile, Catherine, Nicolas et Ambroise. Initiales à miniatures et bordures autour de la page aux ff. 13 (Sainte Vierge et enfant), 159 (Le Sauveur avec un livre ouvert) et 187v. (Instruments de la Passion). Miniatures indépendantes et décoration qui remplit une partie de la page aux ff. 99 (Ames du Purgatoire) et 194v. (Deux anges en prière). Petites initiales enluminées aux ff. 25v. et 230. Art italien. Mesures: 118 × 80.

Ms. 1854. *Livre d'Heures*. XIV^e-XV^e siècle. Le calendrier ne comprend que les mois de septembre à décembre sans saints dignes de remarque. Miniatures à page entière aux ff. 3v. (Pentecôte), 8v. (Crucifixion), 12v. (Annonciation), 22v. (Sainte Vierge), 31v. (Prison de Jésus), 41v. (Jésus au prétoire), 45v. (Flagellation), 49v. (Le chemin du Calvaire), 53v. (Crucifixion), 57v. (Descente de la Croix), 64v. (Enterrement de Jésus), 69v. (Le Christ triomphant), 84v. (Office des défunts). En face de ces pages à miniatures, pages avec bordures au commencement des offices. Les couleurs: bleu, carmin, marron, rose, vert et jaune sont éclatantes. Ces miniatures nous semblent l'ouvrage d'une école populaire de l'Angleterre. La figure 11 reproduit les ff. 49v.-50. La miniature est peinte avec bleu, carmin,

¹² Reproduction dans Id., lám. 3.

violet, vert, rose et jaune très vif. Mesures: 95 × 80.

Ms. 1855. *Livre d'Heures anglais*. Commencement du XV^e siècle. Au calendrier et en rouge: Edouard roi, Cuthbert, Benoît, Georges mr., Dunstan arch., Augustin d'Angleterre, Translation d'Eadmond, Ithamar, Albin mr. anglais, Eadmond roi, etc., et bien d'autres saints anglais en noir. Miniatures à page entière et bordures enluminées aux ff. 13v. (Le Christ debout bénissant), 28v. (Mort de Saint Thomas Becket), 31v. (Saint Christophe), 34v. (Saint Michel), 38v. (Sainte Marie Madeleine), 41v. (Sainte Catherine), 44v. (Sainte Marguerite), 46v. (Annonciation), 58v. (Prison de Jésus), 79v. (Jésus au prétoire), 86v. (Flagellation), 91v. (Chemin du Calvaire), 96v. (Crucifixion), 101v. (Descente de la Croix), 116v. (Christ triomphant avec la Sainte Vierge et Saint Jean à ses pieds), 147v. (Office de défunts), 185v. (Assomption de la Vierge), 207v. (Résurrection). Aux pages qui s'opposent aux précédentes au commencement des offices, bordures qui entourent toute la page, et initiales enluminées. Les miniatures ne sont pas d'un grand

maître, mais parfois elles ont du charme à cause des couleurs. Mesures: 113 × 73.

Ms. 1856. *Livre d'Heures d'une région du nord de la France*. Seconde moitié du XV^e siècle. Au calendrier et en rouge: saints Amand et Vaast, Boniface, Basile, Eloy, translation de Saint Thomas, Saints Benoît, Gilles, Remige et Bavon, Denis, Nicolas et Martin. Autres saints mentionnés au calendrier: Adrien, Germain, Louis, Bertin et Malo. Miniatures en page entière et bordures aux ff. 13v. (Crucifixion), 22v. (Pentecôte), 30v. (Scène de l'enfance de Jésus), 44v. (Annonciation), 69v. (Marie visite Sainte Elisabeth), 85v. (Nativité), 92v. (La bonne nouvelle aux bergers), 99v. (Epiphanie), 105v. (Circconcision), 110v. (Massacre des Innocents), 120v. (Fuite en Egypte), 128v. (Glorification de Marie au ciel), 141v. (Roi David), 169v. (Office de défunts). Pages avec bordures et initiales enluminées en face des précédentes. L'auteur des miniatures de ce tout petit livre (82 × 55) excelle comme peintre de paysage et de genre par son souci du détail et de l'objectivité. Il est moins remarquable comme dessinateur.

MICHEL DE MONTAIGNE

DU COMMERCE DES LIVRES

Le commerce des livres costoit tout mon cours et m'assiste par tout. Il me console en la vieillesse et en la solitude. Il me descharge du pois d'une oisiveté ennuyeuse; et me deffaict à toute heure des compagnies qui me faschent. Il emousse les pointures de la douleur, si elle n'est du tout extreme et maistresse. Pour me distraire d'une imagination importune, il n'est que de recourir aux livres; ils me destournent facilement à eux et me la desrobent. Et si ne se mutinent point pour voir que je ne les recherche qu'au deffaict de ces autres commoditez, plus reelles, vives et naturelles; ils me reçoivent toujours de mesme visage...

J'en jouys, comme les avaritieux des tresors, pour sçavoir que j'en jouyray quand il me plaira: mon ame se rassasie et contente de ce droict de possession. Je ne voyage sans livres ny en paix ny en guerre. Toutesfois il se passera plusieurs jours, et des mois, sans que je les employe: Ce sera tantost, fais-je, ou demain, ou quand il me plaira. Le temps court et s'en va, ce pendant, sans me blesser. Car il ne se peut dire combien je me repose et séjourne en cette consideration, qu'ils sont à mon costé pour me donner du plaisir et à reconnoistre combien ils portent de secours à ma vie. C'est la meilleure munition que j'aye trouvé à cet humain voyage.